

tâche la plus urgente est de créer des emplois tout en continuant de réduire l'inflation. L'inflation n'est pas un remède au chômage mais, bien au contraire, l'une de ses causes principales. Les progrès dans la lutte contre l'inflation ont été inégaux. Les problèmes d'ajustement entre les pays ayant des surplus et ceux ayant des déficits demeurent importants. Le monde ne s'est pas encore pleinement ajusté aux effets dépressifs de l'augmentation du prix du pétrole intervenue en 1974.

Nous engageons nos gouvernements à atteindre des objectifs de croissance et des stabilisations, différents selon les pays considérés, mais qui, pris dans leur ensemble, devraient assurer les fondements d'une croissance soutenue et non inflationniste dans le monde entier.

Quelques-uns de nos pays ont adopté des objectifs de croissance raisonnablement expansionnistes pour 1977. Les gouvernements de ces pays examineront avec soin l'application de ces politiques et s'engagent à adopter les mesures supplémentaires qui apparaîtront nécessaires pour atteindre les objectifs affichés et contribuer à l'ajustement des déséquilibres des paiements. Les autres pays poursuivent des politiques de stabilisation destinées à procurer les bases d'une croissance soutenue qui n'accroisse pas pour autant les anticipations inflationnistes. Les gouvernements de ces pays s'attacheront à la poursuite de ces buts.

Ces deux types de politiques sont liées entre elles. Celles du premier groupe de pays devraient permettre de créer un environnement menant à l'expansion dans les autres sans ajouter à l'inflation. C'est seulement si les taux d'expansion peuvent être maintenus dans le premier groupe et accrus dans le second, et si l'inflation est maîtrisée dans les deux, que le chômage pourra être réduit.

Nous sommes particulièrement préoccupés du chômage parmi les jeunes. C'est pourquoi nous favoriserons la formation des jeunes afin de constituer une force de travail expérimentée et souple qui puisse profiter de la reprise de l'activité économique au fur et à mesure de son développement. Tous nos gouvernements, individuellement ou collectivement, prennent des mesures appropriées à cet effet.

Nous devons apprendre le plus possible les uns des autres et nous sommes convenus d'échanger expériences et idées.

Le succès dans la gestion de nos économies nationales non seulement renforcera la croissance économique mondiale mais contribuera aussi au succès dans quatre autres domaines économiques importants : le financement des balances des paiements, le commerce, l'énergie et les relations Nord-Sud. Des progrès dans ces domaines contribueront à leur tour à la reprise économique mondiale.

*
c